

N°1 / FÉVRIER - MARS 2021

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

CHF 8.-





OBJET ARCHITECTURAL NON IDENTIFIÉ

À la frontière entre Pully et Lausanne, à quelques pas du Léman, un bâtiment elliptique détonne et étonne. Derrière cette forme expérimentale signée Localarchitecture, trois appartements offrent un confort inattendu et sur mesure.

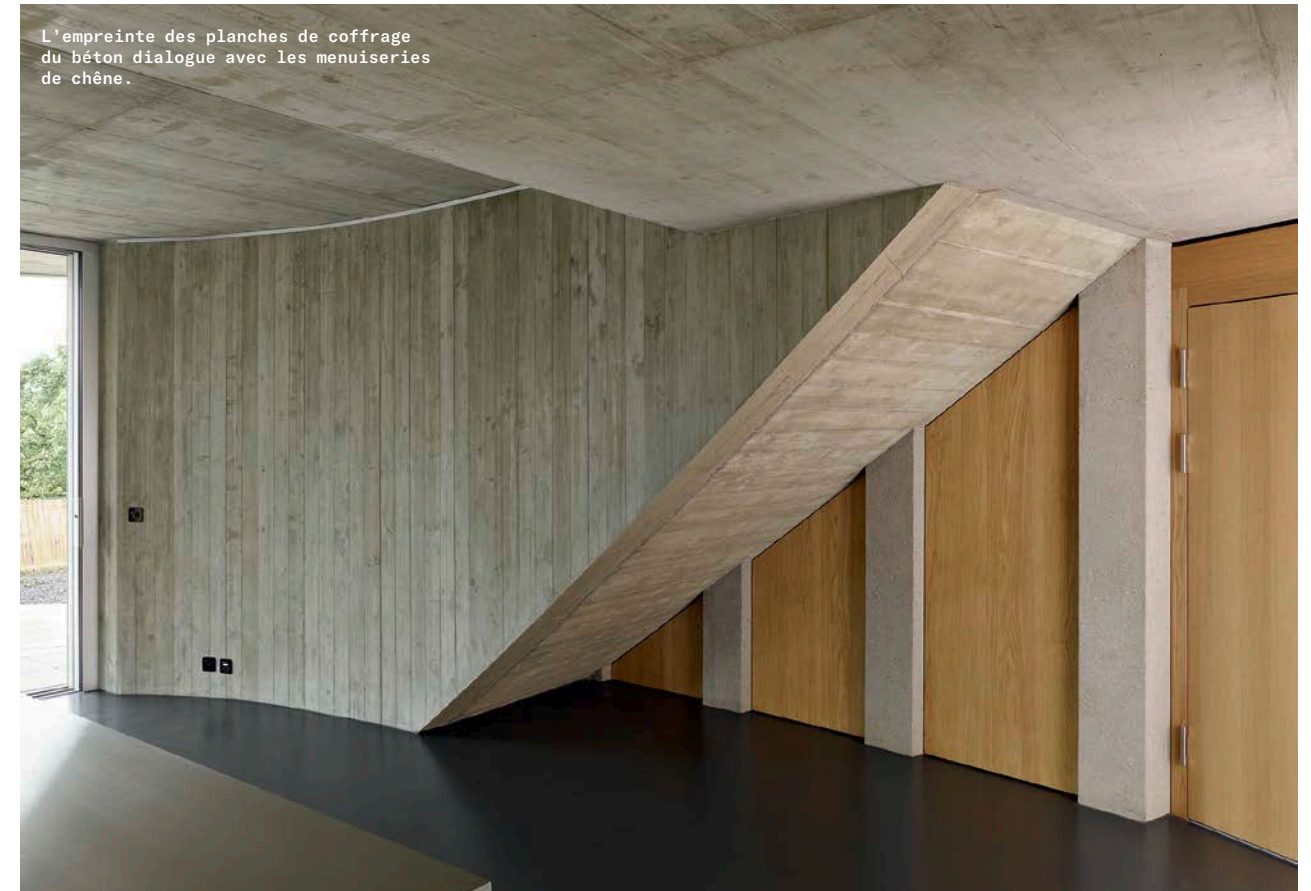
texte : Héroïse Galling
photos : Michel Bonvin



À l'origine de ce projet, il y a une démarche du maître de l'ouvrage que beaucoup d'architectes aimeraient voir se généraliser dans le cadre de mandat privé : le client a profité de portes ouvertes organisées par la profession à travers toute la Suisse romande pour aller voir des réalisations qui l'attiraient. Puis, à l'issue de ces visites, il a sélectionné trois bureaux pour des entretiens individuels. C'est donc avec un certain recul qu'il a finalement choisi de travailler avec Localarchitecture. Son investissement personnel ne s'est pas arrêté là puisqu'il a accompagné les architectes dans le processus de projet pendant plusieurs mois. Ce bâtiment surprenant n'est donc pas issu d'un geste architectural spontané mais bien le résultat abouti d'échanges et de variantes.



La cage d'escaliers de l'immeuble se développe de manière domestique en façade et se poursuit dans le duplex.

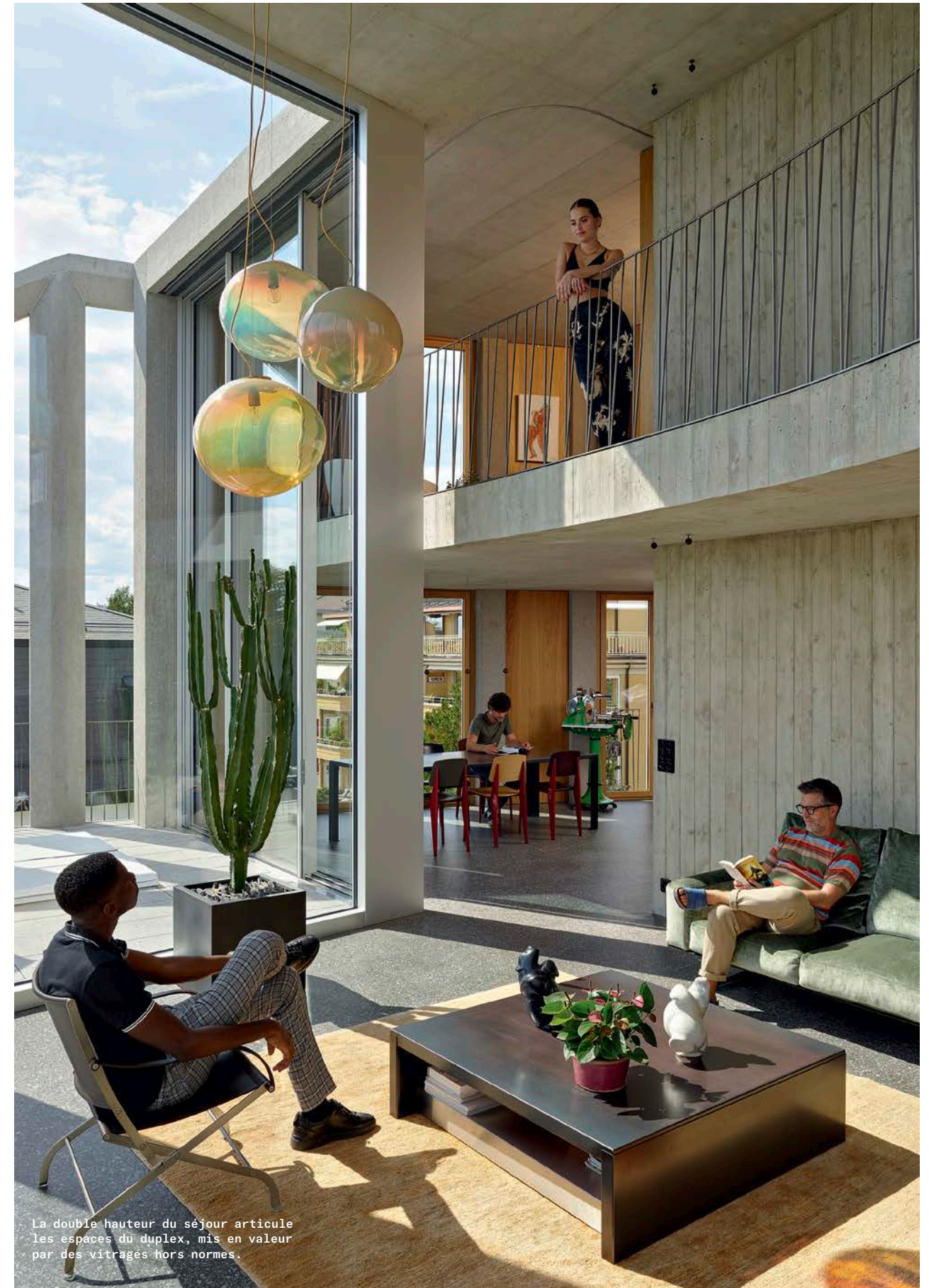


L'empreinte des planches de coffrage du béton dialogue avec les menuiseries de chêne.





Les aménagements sur mesure sont conçus pour s'adapter à la forme de l'immeuble et au mode de vie du propriétaire.



La double hauteur du séjour articule les espaces du duplex, mis en valeur par des vitrages hors normes.



Située dans un secteur résidentiel, la parcelle était occupée par une villa urbaine de deux appartements qui n'utilisait pas tout le potentiel constructible du terrain et possédait peu d'intérêt architectural. C'est d'ailleurs le constat qui est établi par les architectes et leur mandant sur l'ensemble du quartier constitué de constructions très hétéroclites, d'époques variées et cohabitant sans recherche d'harmonie. Face à ce contexte médiocre, le souhait de démolir l'existant pour construire un bâtiment singulier et autonome se dessine rapidement. Si cette attitude est finalement plutôt en continuité avec le quartier, le choix d'une forme arrondie est en rupture totale avec les bâtiments voisins et les typologies courantes dans le logement collectif suisse.

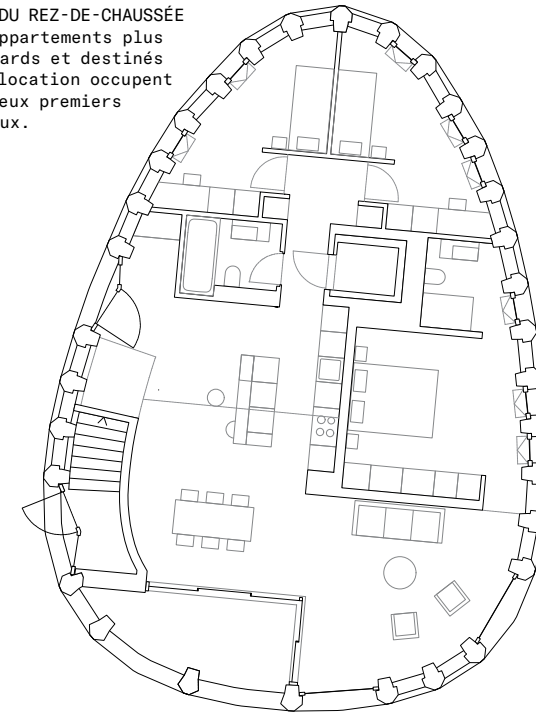
HABITER LA FORME

Le terrain étant relativement restreint, il a fallu optimiser son usage. La forme ovale souhaitée est tout d'abord devenue un ovoïde, pour augmenter les espaces au sud du bâtiment. La circulation entre étages a ensuite été décentrée pour se développer le long de la façade, permettant ainsi de dégager une grande surface utile d'étage tout en utilisant les volumes sous pente à l'intérieur des logements par des rangements ou des sanitaires. De plus, grâce à son interprétation du règlement communal, Localarchitecture a réussi à optimiser les surfaces autorisées de manière à distribuer trois appartements dans le bâtiment. En effet, la hauteur de corniche définie par les autorités permet un attique dont la forme a ici été interprétée afin de créer un duplex destiné au maître de l'ouvrage.

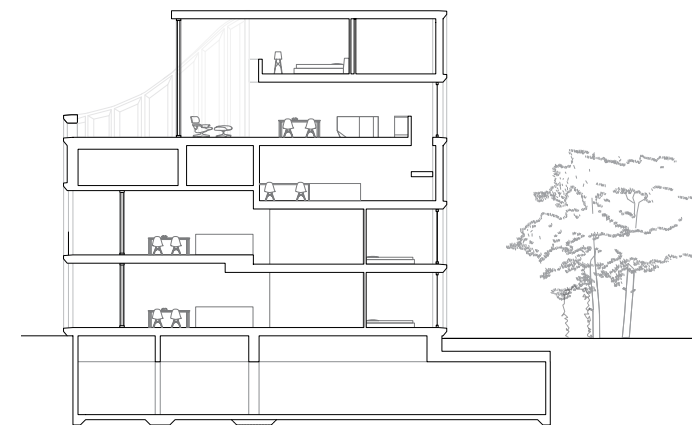
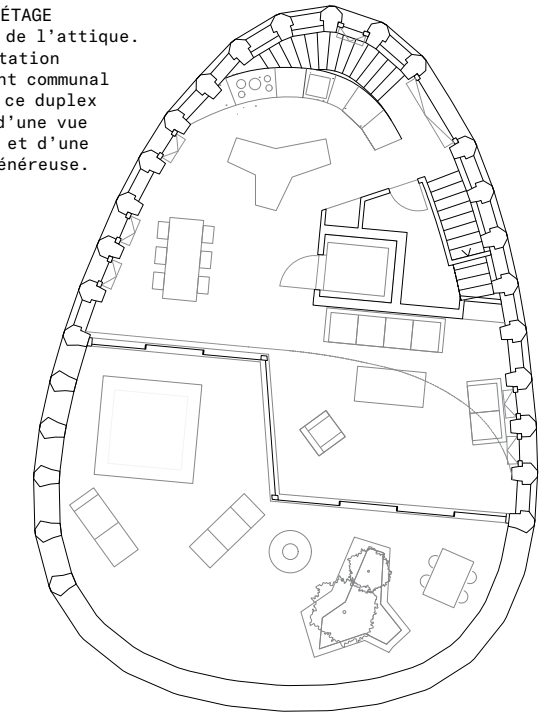
Organisé de manière classique avec une répartition des fonctions communes en bas et des espaces plus intimes en haut, l'appartement est articulé autour du salon en double hauteur dont la façade est entièrement vitrée. Cette impressionnante surface de vitrages, aux cadres presque inexistantes, rompt soudainement avec la dominance de courbes du bâtiment, un peu comme si le volume avait été tronqué pour laisser place à la généreuse terrasse et son bain extérieur. À l'intérieur, un travail précis de menuiserie sur mesure permet d'habiter cette forme inhabituelle : tous les rangements sont intégrés et les portes sont dissimulées pour conserver la fluidité de l'espace.

Ce penthouse vaudois est desservi par un étage de transition qui accueille une chambre d'invités, un espace de travail et une épaisseur d'installations techniques située sous la terrasse. En dessous, les deux premiers niveaux sont occupés par des appartements de 4,5 pièces destinés à la location. Ces derniers sont eux-mêmes organisés sur deux niveaux puisque quelques marches séparent l'espace nuit – constitué de deux chambres jumelles à l'arrière du bâtiment et d'une suite parentale attenante au salon – de l'espace jour articulé en L autour d'une loggia. C'est ce même décalage qui est utilisé au troisième niveau pour accueillir des installations techniques et le volume du bain de la terrasse. Il permet en outre d'offrir une hauteur sous plafond plus généreuse dans les séjours que dans les chambres pour favoriser l'apport de lumière naturelle et la vue sur le Léman.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE
Des appartements plus standards et destinés à la location occupent les deux premiers niveaux.



PLAN DU 3^e ÉTAGE
Niveau bas de l'attique. L'interprétation du règlement communal a abouti à ce duplex qui jouit d'une vue magnifique et d'une terrasse généreuse.



COUPE LONGITUDINALE SUR LES SÉJOURS
Le décalage des niveaux permet d'augmenter la hauteur sous plafond des séjours au sud et d'intégrer l'épaisseur des installations techniques sous la terrasse.

COURBURES MINÉRALES

En plan comme en coupe, les architectes ont donc su tirer profit de cette forme ; mais l'extravagance a ses limites et on ne bâtit pas des appartements comme on fait un musée. Pour construire cet œuf de manière rationnelle, la structure en béton est constituée d'éléments coulés sur place – comme les dalles ou les murs intérieurs – et d'éléments préfabriqués verticaux répétitifs qui sont répartis en façade. Leur finition sablée permet d'uniformiser l'ensemble avec les têtes des dalles apparentes, elles aussi sablées. Ce squelette forme une grille irrégulière remplie de verre ou de lames de bois pré-grisé. C'est ce système de facettes, accentué par le jeu d'ombres du profil trapézoïdal des éléments préfabriqués, qui crée l'illusion de la courbe.

Le choix des matériaux semble en contraste avec la sophistication de la forme globale et des finitions intérieures. Dans les logements on retrouve du béton brut apparent, sablé sur les

murs périphériques et marqué des planches de coffrage traditionnel sur les porteurs et les murs de séparation. Au sol, un terrazzo foncé complète cette ambiance minérale dans laquelle se déploie des menuiseries en chêne. La finition en facettes du bois s'adapte aux lignes sinueuses et reprend le rythme des banches du béton.

Au-delà du contraste entre la finesse du travail d'ébénisterie et la masse du béton, les deux matériaux finissent par se compléter pour offrir un décor prêt à habiter.

Car finalement, il s'agit de logements et donc bien d'une question d'usage des espaces. Et au-delà d'une expression architecturale originale, Localarchitecture a concilié forme et fonction, comme pour démontrer qu'il n'est pas indispensable de ressembler à un immeuble pour abriter des appartements.